

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gloire au dessin d'humour Raymond Savignac (1907-2002)

16.04.2025

Raymond Savignac (1907-2002)

Sans titre

Circa 1960

Encre sur papier

Signée en bas à droite

30 x 37 cm

Prix conseillé

2 200 euros

Prix Love&Collect

1 200 euros





***Les humoristes aussi ont
le droit d'être d'humeur
sombre, mais ils le
cachent mieux que les
autres***

Michèle Champenois

Gloire au dessin d'humour Raymond Savignac (1907-2002)

Si Savignac est un célèbre affichiste, il a également pratiqué avec brio le dessin d'humour, comme le rappelle la superbe feuille exposée dans la section dédiée du 3ème Festival du dessin (qui provient, osons s'en féliciter, d'une de nos semaines thématiques précédentes...).

La spécialiste Martine Gossieaux place Savignac au plus haut de son Panthéon, et l'a naturellement inclus dans son ouvrage La passion du dessin d'humour, qui fait référence. *Les idées ne sont pas ce qu'un vain public pense, professait le dessinateur : ça ne pousse pas tout seul. On ne les trouve pas en promenade, dans l'alcool ou les désespoirs d'amour. Il faut les chercher et parfois, bien longuement, bien laborieusement. Ça demande du jus de cervelle. Stravinsky, je crois, disait : l'Inspiration, c'est comme les enfants : il faut la mettre au pot tous les matins.*

Dans le long article qu'elle lui a consacré à l'occasion de son décès dans Le Monde, la journaliste Michèle Champenois souligne l'ambivalence de l'œuvre de Savignac : *les humoristes aussi ont le droit d'être d'humeur sombre, mais ils le cachent mieux que les autres*, souligne-t-elle. Avant d'ajouter : *Si Savignac compte autant dans l'histoire des arts visuels d'un siècle qui leur a fait la part belle, c'est parce que son œuvre accompagne étroitement ce qu'on a appelé depuis les trente glorieuses. Cette France s'ébrouant dans la pénurie de l'après-guerre, ces familles nombreuses s'équipant aux Arts ménagers, voyageant par le train et bientôt en avion, roulant voiture et peignant leurs logis de couleurs claires. Ce credo facile d'une matérialité joyeuse, les Savignac en dressent l'inventaire spontané. Le versant moins optimiste du progrès n'est pas oublié. Lui-même en a fait l'expérience. La publicité a changé, il faut montrer les objets, les photographier, et le marketing a tout conquis.*

En amateur de *mythologies quotidiennes*, Roland Barthes a immédiatement salué la capacité de Savignac à inventer des images qui deviennent immédiatement des standards. *Savignac, écrit-il, crée moins des identités qu'il ne surprend des identifications, au sens actif du mot : nous éprouvons ainsi le plaisir de voir le sens s'élaborer devant nous, nous participons à un travail créateur de signes, plus que nous ne consommons son résultat.*

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gloire au dessin d'humour Raymond Savignac (1907-2002)

Naturellement, Barthes a souligné ce talent rare : *Savignac use d'un lexique simple, relevant de ce qu'on pourrait appeler la langue quotidienne de l'image : les lunettes, c'est l'homme d'affaires, le cigare, c'est le capitaliste, le gibus étoilé, c'est l'Amérique, l'acidité, c'est la chimie, les bras croisés, c'est la force, etc. Cette simplicité intellectuelle n'exclut pas la nuance, dans laquelle vient se déposer un charme propre à Savignac : les lunettes du bureaucrate ne sont pas tout à fait les mêmes que celles du lecteur de journaux (...)* Dans le lexique le plus simple s'établit ainsi un certain supplément du sens, sans lequel il n'y aurait pas art mais seulement communication.

***L'incongruité la plus subtile
– celle qui fonde
véritablement la poétique de
Savignac – ne vient pas
cependant d'une manière,
mais d'un véritable
renversement des signes
[...], par une naïveté feinte, il
ramène l'image à sa lettre.***

Roland Barthes



Savignac

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Gloire au dessin d'humour Raymond Savignac (1907-2002)

Nelly Feuerhahn

Né le 6 novembre 1907 à Paris de parents aveyronnais, Raymond Savignac apprécie très tôt le spectacle de la rue. À quinze ans, il débute comme dessinateur-calqueur et suit le soir des cours de dessin industriel. En 1925, il entre chez Robert Lortac, qui dirige un studio de dessin animé à Montrouge. Le jeune homme y décalque des affiches pour les inclure dans des animations publicitaires. Ainsi reproduit-il des œuvres des grands créateurs de l'époque que sont Cassandre, Loupot, Carlu et Colin. Les années qui suivent voient alterner différents petits emplois et périodes de chômage. En 1933, désespéré par ses déboires professionnels, il ose prendre contact avec Cassandre, le directeur de l'Alliance graphique, qui lui confie une commande, puis lui propose, deux ans plus tard, de travailler avec lui. Une collaboration extraordinairement formatrice pour le jeune homme. À la fin de 1938, Cassandre, en partance pour les États-Unis, le fait entrer comme dessinateur-maquettiste à l'imprimerie Draeger Frères. Savignac, mobilisé en 1939, rejoint Paris après l'armistice. Il est embauché au Consortium général de publicité où il travaille de 1943 à 1947. Villemot l'accueille alors dans son atelier et les deux artistes organisent une exposition de leurs affiches en 1949. Manifestation décisive dont Savignac déclare : *Je suis né à l'âge de quarante et un ans, des pis de la vache Monsavon* (Savignac affichiste, Robert Laffont, 1975, réédité chez Durante éditeur en 1998). Une affiche emblématique du style de Savignac, où le lait coule des pis de la vache directement dans le savon et compose une idée graphique à la manière des idéogrammes. Abandonnant le réalisme des détails, le motif, au service du produit, acquiert la fraîcheur expressive des dessins d'enfants. Avec l'afflux des commandes, l'humour et l'optimisme envahissent les murs de la ville. Le zèbre de Cinzano (1951), la girafe d'Air France (1956), le bœuf du pot au feu Maggi (1959), le gamin du stylo à bille Bic (1960)... le célèbre migraineux à la tête traversée par un embouteillage dont le seul espoir est apporté par Aspro (1963, médaille d'or Martini en 1964). L'affiche du film La Guerre des boutons réalisé par Yves Robert en 1961 est suivie de bien d'autres, dont l'étonnant motif de Lancelot du lac (1974) pour Robert Bresson. Savignac participe à la promotion de différents spectacles de variétés, dont une affiche pour Raymond Devos (1967) qui lui vaut un an plus tard le grand prix Martini. Dans les années 1950 et 1960, le talent de Savignac fait des émules et donne naissance à une véritable école française de l'affiche. Dans les années 1970, les agences de publicité privilégient la photographie ; déçu, Savignac conçoit alors une série de vingt-quatre tableaux sarcastiques, rassemblés sous le titre Défense d'afficher, dont l'éditeur Delpire publie une sélection en 1971.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

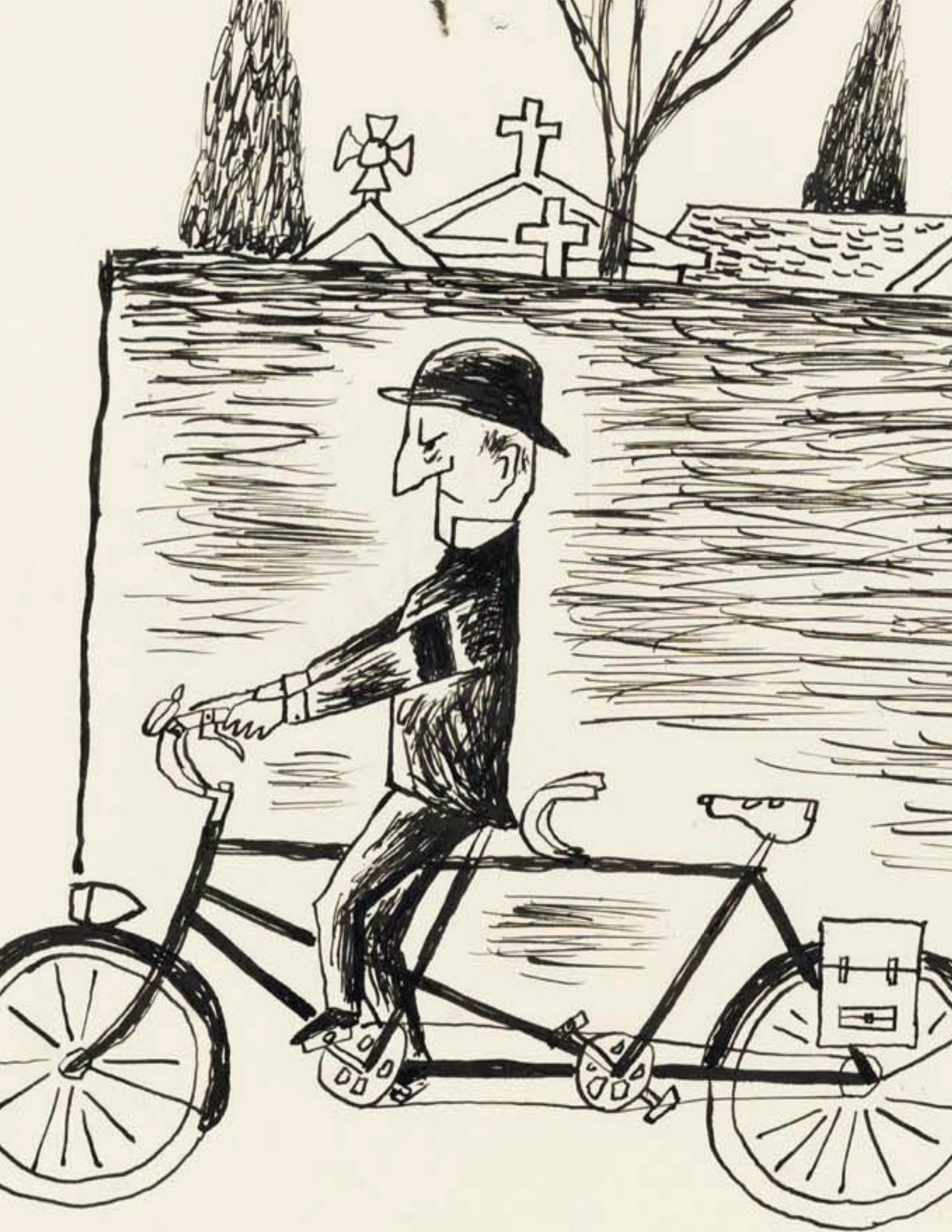
Love&Collect

Gloire au dessin d'humour Raymond Savignac (1907-2002)

Nelly Feuerhahn

Dans sa Préface, Roland Barthes explique : *L'incongruité la plus subtile – celle qui fonde véritablement la poétique de Savignac – ne vient pas cependant d'une manière, mais d'un véritable renversement des signes [...], par une naïveté feinte, il ramène l'image à sa lettre.* Dans cette inspiration critique, Savignac compose des affiches contestataires, telle celle représentant la cathédrale Notre-Dame menacée par le flot des voitures et leur pollution : s'élevant au ciel deux mains métamorphosent les tours en deux bras dans un signe d'appel au secours (Non à l'autoroute rive gauche, 1973). Paradoxalement ces images relancent les commandes : Savignac reçoit le grand prix de l'affiche française pour la campagne Citroën (1981). Il crée pour ATD Quart Monde (1982), pour Maurice Baquet (1983), pour le cirque (1984), pour Air France (1985), dans un éventail très large qui ne se restreint pas aux seuls produits de consommation.

En 1982, il quitte définitivement Paris pour Trouville, où il continue de dessiner des affiches, en particulier pour les activités culturelles de la ville. Sa vision du métier, illustrée de malicieux aphorismes dans *L'Affiche de A à Z* (éditions Hoëbeke, 1987), affirme un optimisme réaliste et rêveur, indissociable du gag visuel qui le caractérise. Un vidéo-film, *Savignac homme de la rue*, est réalisé par Danièle Costes-Lombard (1986), suivi d'un film, *Savignac*, de Jacques Meny et Pierre-André Boutang pour FR3 en 1993. De nombreuses expositions présentent son œuvre. Savignac continue de créer des affiches, y compris après la grande rétrospective de son œuvre à la Bibliothèque Forney (2001). À Trouville, le 30 octobre 2002, c'est un magicien du sourire et de la rue qui s'est éteint à près de quatre-vingt-quinze ans.



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024